

Semaine d'accueil en sciences

La Semaine des sciences

En octobre dernier, le CNRC était invité à participer à la Semaine des sciences, semaine d'activités scientifiques s'étendant sur tout le territoire québécois. À Montréal, le CNRC était représenté par son nouvel Institut de génie des matériaux, laboratoire qui a déjà établi des rapports avec d'autres

centres de recherche du Québec comme les universités, les conseils de recherche provinciaux et avec des institutions comme le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) et l'Institut de recherches d'Hydro-Québec (IREQ).

Cette Semaine des sciences, première activité de ce type à laquelle ont parti-

cipé dix universités, quinze cégeps (l'équivalent québécois de la treizième année scolaire), huit centres de recherche et près de cinquante associations scientifiques, constituait un effort provincial pour sensibiliser les gens non seulement à l'impact croissant de la science sur notre vie, mais aussi à l'importance de bien en comprendre le comment et le pourquoi. De plus, cette semaine d'accueil avait été conçue pour permettre au public de connaître les divers laboratoires scientifiques de la province.

L'organisation de conférences, de journées d'accueil, de débats publics, de bureaux de renseignements et la présentation de films sur une aussi grande échelle pour intéresser le grand public à la recherche scientifique aurait été une tâche impossible il y a vingt ans seulement. On peut évaluer le succès de cette entreprise par la grandeur des foules qui se sont présentées à Place Laurier, à Québec, où il fallait attendre jusqu'à une heure pour pouvoir visiter les présentations d'environ trente associations et clubs scientifiques.

Les personnes qui étaient à la recherche de présentations sortant de l'ordinaire n'ont pas été déçues. Dans les laboratoires du Centre de recherches forestières des Laurentides, une division d'Environnement Canada à Québec, on a fait sortir des fourmis rouges d'Italie de leur torpeur pré-hivernale afin que les visiteurs curieux puissent les observer. Les chercheurs espèrent pouvoir un jour utiliser ces fourmis pour combattre la tordeuse des bourgeons de l'épinette qui s'attaque aux conifères canadiens. Il y avait aussi des démonstrations de nouvelles techniques pour accélérer la croissance de jeunes plants destinés au reboisement. On pouvait voir des serres spéciales où la lumière, la chaleur et l'humidité étaient soigneusement réglées, et des conditions aseptiques étaient maintenues.

L'Institut Armand-Frappier, un foyer de recherche et de production orientées vers la prévention des maladies infectieuses, était aussi présent à la Semaine des sciences. (Photo: Patricia Montreuil)

L'Institut Armand-Frappier, affiliated with l'Université du Québec, is an industrial research laboratory oriented towards the production of substances that prevent infectious diseases. (Photo: Patricia Montreuil)

